



## COMMUNIQUÉ

### L'activité des industries mécaniques en 2013 est restée stable

Les industries mécaniques<sup>(1)</sup> enregistrent un chiffre d'affaires de 112,9 milliards d'euros, en très léger retrait par rapport à 2012 (- 0,4 %).

Après un premier semestre en baisse, durant lequel l'activité a faibli à l'image de la fin d'année précédente, les industries mécaniques françaises ont vu leurs prises de commandes s'améliorer au 2<sup>ème</sup> semestre à l'exception de quelques rares secteurs. Cette amélioration globale de l'activité a été enregistrée principalement en France, l'export ayant reculé de près de 3 %. L'activité demeure au même niveau qu'en 2007.

Le marché intérieur a enregistré une progression de 1,2 % sur l'année, supérieure à la progression du PIB (+ 0,5 %).

Les industries mécaniques ont connu en 2013 des différences plus marquées qu'en 2012 en lien direct avec l'évolution de l'activité de leurs secteurs clients. Ainsi, les filières aéronautique, ferroviaire et agricole sont restées très dynamiques. A contrario, la filière automobile et celle de la construction ont connu une baisse d'activité notable.

Les taux d'utilisation des capacités de production sont restés en deçà de leur niveau de longue période (autour de 80 %) conséquence directe de la faiblesse des investissements.

La mécanique française reste au **6<sup>ème</sup> rang mondial** derrière la Chine, les États-Unis, le Japon, l'Allemagne et l'Italie.

#### • Export

À l'international, les entreprises mécaniciennes ont fléchi de 2,8 % à 45,7 milliards d'euros par rapport à 2012. Elles effacent ainsi leur progression de l'année précédente.

La répartition géographique des exportations montre un arrêt de l'évolution constatée les deux années précédentes : en effet, compte tenu d'un relatif ralentissement du commerce mondial, la progression des industries mécaniques sur la zone Asie/Océanie ne s'est pas poursuivie et a même été marquée par un fléchissement important. Par contre, les exportations sur l'ensemble des autres zones hors Europe sont en hausse de près de 2 points.

L'Union européenne, zone la moins dynamique, reste néanmoins la première destination de la mécanique française.

#### • Évolutions sectorielles

- La transformation des métaux a enregistré une activité en légère baisse en 2013 (- 1,7 %) avec de forts contrastes.
- L'équipement, l'autre grand secteur des industries mécaniques, a connu une activité stable en 2013 (+ 0,2 %).
- La précision continue sa progression à un rythme régulier (+ 1,6 %).

<sup>(1)</sup> 30 720 entreprises de 1 salarié ou plus

- **Effectifs**

Les effectifs des industries mécaniques, premier employeur industriel de France, ont diminué en 2013 à 617 000 salariés (environ 20 % de l'emploi industriel).

Il s'agit de la deuxième baisse marquée : celle de 2013 représentant environ - 10 000 emplois, soit globalement - 1,5 %. En effet, les incertitudes de l'économie notamment européenne et l'absence de relance franche de l'économie mondiale (particulièrement en Chine) ont amené les entreprises à ne pas renouveler un grand nombre de contrats de travail temporaires ou en CDD.

Il est probable que 2014 verra une stabilisation des effectifs voire une légère amélioration liée à la reprise même faible du commerce mondial.

Ceci étant, les entreprises mécaniciennes, du fait de la pyramide des âges et de l'évolution technologique (automatisation, robotisation, nanotechnologies), auront besoin de recruter du personnel qualifié : entre 40 et 50 000 postes sont à pourvoir par an d'ici 2020.

- **L'investissement en fort recul en 2013**

Après un fort rebond de l'investissement dans le secteur de la mécanique en 2011 (+ 15 %), 2012 et surtout 2013 ont été marqués par un recul particulièrement marqué l'an dernier (- 5 %). Néanmoins, les industries mécaniques ont plutôt mieux résisté que l'ensemble de l'industrie.

Tout en restant prudent, la demande de l'investissement productif devrait rebondir en 2014 (1<sup>ère</sup> prévision à + 3 %) bien que les contraintes de financement pour les entreprises restent fortes et ce malgré un taux de financement très bas.

- **2014 - Reprise modérée attendue**

Compte tenu de l'amélioration de la prise des commandes depuis novembre 2013, d'une légère amélioration du commerce mondial, mais aussi de prévisions plus optimistes de plusieurs secteurs clients de l'industrie mécanique, la FIM envisage une progression du chiffre d'affaires de ses adhérents de 2 à 3 % en 2014.

8 avril 2014